les Turcs ... La justice demandoit que Villars ne s'en tînt point absolument au rapport du Duc de Baviere, alors extrémement irrité contre l'Empereur & en guerre avec lui. Quoiqu'il en foit de cette prophétie . les Antrichiens me l'ont racontée d'une maniere un peu différente. Elle annonçoit deux fils, dont l'un regneroit sur une monarchie éloignée. ce qui arriva, disent-ils, lorsque Charles fut deux fois reconnu Roi à Madrid & qu'il conserva à la paix de Raftadt les plus belles provinces de la monarchie espagnole.

Mr. Anguetil termine le 4e. vol. par les circonftances de la maladie & de la mort du maréchal-duc. On fait qu'il termina sa glorieuse carriere à Turin en 1734, à l'âge de 80 ans. En parlant de la fermeté & des fentimens chrétiens qu'il témoigna dans ses derniers momens, Mr. A. pouvoit rappeller une anecdote très-édifiante du maréchal de V. après

la bataille de Malplaquet \*.

Il feroit à fouhaiter que la partie typogra- dans le n. phique de cet ouvrage eût été mieux soignée, Dict. hist. & fur-tout qu'on n'eût pas défiguré les noms étrangers à l'imitation de presque tous les auteurs, éditeurs & imprimeurs françois. Par exemple, comme Marci pour Merci, Lobkorick pour Lobkowitz (t. 1. p. 448) Wistbourg pour Wurtzbourg (t. 4. p. 90 &c.) - T. 4. p. 342 il est dit que tous les palatinats ont passé la Vistule; il eut été certainement plus aisé à la Vistule de passer les palatinats. - Je voudrois aussi que dans une seconde édition on retranchât l'amphigourique compliment d'un académicien qui nous dit (t. 2, p. 580)